



ici c'est où ?



En ce CSE de rentrée, **Philippe Martinetti**, Directeur du Réseau, martèle à nouveau son désir de décentralisation et d'autonomie aux antennes régionales, mais pour l'heure, "ici" c'est Paris qui continue de donner le Tempo !

Comme **Sud** l'annonçait dans [son liminaire](#) :
ici commence le désenchantement.



👁 Commission Antenne et Numérique.

L'intérêt premier de cette commission antenne porte sur le démarrage " ICI ".

Alors que **Philippe Martinetti**, brandit tous les mois l'autonomie des régions, on voit bien pour l'instant concernant la mise en place d'ici 12/13 et 19/20 que c'est Paris qui décide, Paris qui impose ses sujets. A cela **Isabelle Staes**, Directrice de l'accompagnement des éditions Ici 12/13 et Ici 19/20,



répond que ces dossiers sont issus des ateliers qui ont réuni les collaborateurs des régions et du siège. C'est le résultat d'une demande issue d'un travail collaboratif. **Isabelle Staes** précise que des régions sont demandeuses de ces formats parisiens.

Et pour les régions qui n'en n'ont pas besoin et pour qui ces sujets sont imposés cela se fait bien au détriment des reportages en région, alors on fait comment ? **Isabelle Staes** répond : « *A Paris, on ne travaille pas pour rien* ». Et bien, nous non plus Madame, en région nous ne travaillons pas pour rien !

Des exemples d'incohérences : Des doublons sur des thématiques ont été observés. Le jour de la rentrée, les régions ont ouvert sur la rentrée scolaire et le 1er sujet du national c'était aussi... la rentrée scolaire. Autre exemple : pour le Maroc, les antennes régionales ont donné la parole aux communautés marocaines de leur territoire; et sur la partie nationale, on revient à nouveau sur le Maroc qui traite le sujet " Parisien " de la même manière.

On nous avait pourtant assuré que c'était le rédacteur en chef qui déciderait de ce qu'il y aurait dans l'édition. Il n'en est rien, nos rédacteurs en chef ne décident pas !

Et puis, il y a les transitions parfois périlleuses pour passer du régional à la séquence nationale. Dans une antenne, un reportage sur les nains de jardin a précédé un sujet sur le séisme au Maroc.

Isabelle Staes reconnaît qu'il faut réfléchir à la construction de la tranche. Dans certaines antennes, le présentateur donne l'heure. Il n'y pas de consigne mais il n'y aura pas de jingle, pas de virgule, car nous sommes dans une tranche globale, dans la continuité.

Beaucoup de chroniques sur écran géant tactile pour faire défiler des chiffres, ce n'est pas du décryptage et c'est du temps pris sur les reportages. **Isabelle Staes** est d'accord sur ce point, elle trouve aussi qu'il y a trop de plateaux, que les régions doivent continuer à faire du reportage !?

Pour les locales, pourrait-on envisager un générique ? On dit aux téléspectateurs que nous sommes ici... mais où exactement ? **Isabelle Staes** est d'accord pour ajouter un jingle.

► Pour la partie technique des éditions " ICI " :

Un élu rappelle que, pendant les groupes de travail, l'appropriation des méthodes différentes entre Paris et les régions avait été évoquée comme une priorité. Mais ça flotte !

Des versionnings qui arrivent très tard avec de grosses différences de temps. 30 mails qui arrivent pour prévenir des changements, des alertes. Et en régie, on voit arriver des sujets inaudibles.

On ne peut plus faire de direct, ce ne sont que des plateaux enregistrés et les téléspectateurs qui regardent savent faire la différence : on passe pour des amateurs ! Quand cela va-t-il s'arrêter ?!

A cela **Isabelle Staes** répond : « *on a proposé des immersions des 2 côtés ; les régions à Paris et Paris dans les régions.* » On a hâte que les stages débutent afin que l'on puisse se parler. Il est vrai que « *de près on se comprend mieux...* »



► Les audiences :

La direction, à travers **Xavier Le Fur**, Responsable des audiences, se dit ravie des résultats assez

bons de ces 2 premières semaines. En deuxième semaine, les audiences sont meilleures qu'en première semaine, midi et soir.

A **Sud**, nous attendons les tendances et les audiences de nos régions. A quel moment la courbe monte ? A quel moment la courbe descend ? Nous pourrons tirer des conclusions dès qu'une analyse des tendances sera faite.

Malgré tout, ces audiences ne sont absolument pas en adéquation avec le retour que nous avons de nos téléspectateurs sur nos territoires qui se demandent où est passé leur JT régional ?

► Côtés numérique :

Occitanie est la région qui connaît les plus fortes audiences : 13,8 millions de visites en juillet, c'est 1/4 de l'audience globale des sites régionaux. Ses articles affichent en plus des temps de lecture élevés. Les élu·es voudraient savoir quels sont les moyens humains mis à disposition sur le numérique à Toulouse. Ce succès, la direction tente de l'analyser afin de nous faire un retour.

[Retrouvez ici l'intégralité du compte rendu de la commission antenne.](#)

Commission Nouvelles Technologies.

► Le Réseau prend son envol :

Décollage imminent ? Après 10 ans d'attente, l'espoir est peut-être permis. Les JRI et OPV titulaires de France 3 pourront peut-être être autorisés à piloter des drones après avoir suivi la formation permettant d'obtenir le diplôme Aéronef. Reste encore à convaincre la direction de France Télévisions, mais la direction du réseau se veut optimiste. Le 1er vol pourrait avoir lieu durant le 1er semestre 2024.

Dans un premier temps, 12 drones devraient être déployés en région (Corse comprise, mais hors PIDF, car Paris et ses départements limitrophes sont des zones quasiment insurvolables).

Le dispositif s'appuie sur 2 Télé-pilotes par drone qui ont déjà une licence de télé-pilote obtenue auprès de la DGAC (Direction générale de l'aviation civile).

Pourquoi 2 télé-pilotes ? Car il y a une obligation de suivi de l'aéronef qui doit être en état de vol. Ce suivi est indispensable pour assurer la sécurité du vol.



Les élu·es ont salué un travail très complet réalisé par Hervé Colosio et les autres membres de la commission nouvelles technologies, soutenus par la direction du réseau. Un exemple réussi de travail en commun. Malheureusement trop rare...

[Le projet : Exploitation de drones légers de captation pour le réseau F3 à lire ici.](#)

► Studio virtuel et Remote Prod :

Pas de travail en commun pour ces deux nouvelles technologies. Les élu·es n'ont pas été concertés avant leur mise en place. Les élu·es regrettent que le studio virtuel, qui permet de réaliser des émissions avec un décor en 3D ait été mis à l'antenne avant d'être au point (problème de perspective...). On pourrait faire mieux mais c'est plus cher répond la direction. Quant aux animations, elles sont externalisées. Malheureusement, il n'y aura donc plus besoin de salarié·es sur le terrain. Le cœur de métier est passé aux oubliettes.

Une fois de plus, **Sud** le déplore !

Quant aux remote prod, elles permettent aux techniciens de piloter des caméras en restant en régie. Quid de l'impact sur la santé des salarié·es qui ne pourront plus aller sur le terrain, faire leur coeur de métier ? La direction n'a pas fait d'étude. Inquiétant...

[**Retrouvez ici l'intégralité du compte rendu de la commission nouvelle technologie.**](#)

Point Santé

La santé des salarié·es du réseau se détériore. Pas un CSE sans qu'il ne soit question de souffrance au travail.



A Nancy, le cabinet d'expertise 3E Acante a présenté son rapport. Il est question de tensions relationnelles, de violence au travail mais également d'absence de régulation. Une situation alarmante qui pourrait dégénérer à tout moment. Les élu·es ont fait de nombreuses préconisations. Il est important que la direction mette en place un plan d'action rapidement.

Les élu·es ont également reçu les commentaires de la direction suite aux préconisations des élu·es concernant des risques graves déclenchés au service web de Bretagne, à la rédaction de Midi-Pyrénées, à la rédaction de France 3 Alsace et au sein de la Fabrique à Nancy.

Des réponses qui ont mis les élu·es en colère. Et pour causes, ces réponses se ressemblent toutes, puisque la direction explique que de nombreuses actions sont déjà mises en place. Alors pourquoi ces risques graves n'ont pas été évités ?

[**Les élu·es ont voté une résolution sur la santé au travail.**](#)

Ce CSE était le dernier de Béatrice Mariani, élue **Sud**, également secrétaire générale du syndicat, qui part à la retraite. Les élu·es et la direction ont salué l'engagement syndical de Béatrice Mariani durant toutes ces années.

Sud remercie également Béatrice pour tous les combats sincères qu'elle a mené afin d'améliorer nos conditions de travail. Merci de n'avoir jamais baisser les bras, de n'avoir jamais céder au découragement, pour défendre les droits de tous les salarié·es, permanents comme non-permanents.

Persuadés que tes valeurs et ton engagement sauront s'exprimer autrement, nous te souhaitons une très bonne retraite.



Prochain CSE les 18 et 19 octobre

Si vous avez des questions, des doléances, contactez vos élu·es **Sud** au CSE : Nadia Adell, Romane Idres et Pierre-Olivier Casabianca. ou les élu·es et représentant·es **Sud** en région.

Retrouvez les comptes-rendus et liminaires **Sud** sur notre site : <https://syndicatsudftv.fr/comite-social-economique/>